

« Ouvrir des voies à l'espoir : repenser et renouveler la politique ».

Une année de plus, Solasbide, le groupe navarrais du MIIC-Pax Romana, entame un nouveau parcours. Cette année, la citation suivante de Zygmunt Bauman « *...J'ai l'espoir dans la raison et la conscience humaines, dans la décence... La seule véritable préoccupation est de savoir combien de victimes tomberont avant que la situation de crise ne soit résolue [...] Si nous perdons l'espoir, ce sera la fin, mais Dieu nous en préserve* », nous a interpellés et nous avons décidé de traiter le thème que nous avons intitulé : « **Ouvrir des voies à l'espoir : repenser et renouveler la politique** ».

Dans ses deux pôles - l'espoir et la politique - il est d'une transcendance évidente qui nous paraît d'une grande urgence et d'une grande opportunité.

Nous vivons immergés dans un système mondial que certains penseurs appellent déjà « néconomie » et qui, selon l'affirmation crue du pape François, « tue », est nécrophile.

Nous considérons que cette affirmation est vraie, non seulement parce qu'elle produit la mort, mais aussi parce que, dans une large mesure et souvent, elle s'en nourrit et en vit. Les grandes idoles cherchent toujours à sacrifier les êtres humains.

Les règles du jeu sont transgressées ou appliquées de manière partielle et discrétionnaire en fonction de l'intérêt personnel, et la loi de la jungle et la loi du plus fort s'installent peu à peu. En conséquence, le découragement se répand, la méfiance et la frustration s'installent et l'horizon de l'avenir s'assombrit. Y a-t-il encore une place pour l'espoir ?

Il est évident que la réponse doit venir de plusieurs horizons et emprunter plusieurs voies. La politique n'est que l'une d'entre elles, même si elle est fondamentale. Mais au lieu de servir d'instrument de base pour le bien vivre et la coexistence, elle a été pervertie en une source recherchée de conflits et d'instabilité permanents.

C'est pourquoi nous avons l'intention de la repenser dans le cadre de ce cours. Nous l'aborderons de manière particulière. D'abord pour nous-mêmes, parce que nous en avons besoin. Ensuite, avec une immense modestie, parce que nous voulons apporter une contribution, aussi minime soit-elle, pour éclairer un peu plus le panorama inquiétant et chargé que nous connaissons aujourd'hui.

Au fur et à mesure que nous avancerons dans nos réflexions, nous les partagerons avec vous et, comme toujours, nous conclurons par une réunion ouverte à la société navarraise pour nous écouter et formuler des propositions qui nous aideront à ouvrir des chemins d'espoir, dont nous avons tant besoin, tout en repensant et en cherchant les moyens de renouveler la politique comme l'art d'articuler la coexistence entre des personnes différentes.